

# AU SECOURS DES LITTORAUX

Les milieux côtiers sont très convoités pour leurs intérêts touristiques et économiques et constituent des écosystèmes fragiles, sensibles à l'action des agents anthropiques : pollution, assèchement, industrialisation, urbanisation...

Les aménagements à proximité du rivage ont souvent contribué à aggraver les phénomènes d'érosion et de recul de traits de côtes.

Aussi, des associations ont été créées afin de sensibiliser et alerter les populations et les autorités des dangers de la dégradation des littoraux comme l'Association KATAFA (« rassemblement ») pour l'Environnement et le Développement (AKED) dont nous avons interviewé le président-fondateur, Mr BAIRAROU Belaid.

**Q1 : Bonjour, Monsieur BELAID. En premier lieu, pouvez-vous nous présenter le quartier où siège l'association que vous présidez ?**

Sidi Bernoussi est un quartier populaire marocain situé dans la partie septentrionale de la région du Grand Casablanca : 162 000 habitants, comptant entre 6 000 et 10 000 usines

En effet la zone industrielle de ce quartier est l'une des plus importantes et des plus anciennes au Maroc, avec 600 unités industrielles sur 1000 hectares. Cette zone offre le spectacle paradoxal d'un fourmillement économique avec des entreprises de pointes certifiées et d'infrastructures inexistantes ou en décrépitudes, des terrains vagues devenus des décharges sauvages de déchets industriels.



Monsieur BAIRAROU Belaid est un citoyen de Sidi Bernoussi, quartier casablançais, professeur de physique-chimie, et président-fondateur de l'association AKED

**Q2 : C'est ainsi que vous vint l'idée de créer un groupe associatif ?**

Effectivement, j'ai décidé de créer une association à Sidi Bernoussi en guise de réaction à l'affluence de ces entreprises chimiques, pétrochimiques, textiles ou agroalimentaires, qui représentent un danger pour la santé des habitants de ce quartier industriel. Quelques entreprises de Sidi Bernoussi sont dites « citoyennes » tenant compte de l'environnement, de l'entourage et menant des projets d'espaces verts...mais elles sont rares. Aussi, quelques habitants de ce quartier et moi-même avons décidé, il y a moins de deux ans, de se regrouper pour ainsi former une association pour protéger l'environnement en général.

**Q3 : Quelle place accordez-vous au littoral, en tant que président de l'association ?**

« Littoral » est un mot fondamental pour AKED. C'est le rapport avec la terre, la mer et la vie ! Au voisinage de la plage, il faut respecter et protéger les littoraux. Un problème se pose à Sidi Bernoussi, les eaux sont polluées, les littoraux sont dégradés, des enfants se baignent et utilisent le collecteur d'égouts comme plongeoir dans l'océan !

**Q5 : Quelles sont les principales campagnes menées par votre association ?**

Le seul moyen d'agir au Maroc étant de sensibiliser les gens, les chefs d'entreprise afin de tenir compte de l'entourage et limiter les nuisances causées par les émissions de gaz et les rejets, les principales activités et objectifs de l'association vont dans la direction suivante :

1. Protection de l'environnement.
2. Encadrement des jeunes et anticiper la culture de l'environnement.
3. Cordonner avec les acteurs : Municipalité, autorités locales afin de limiter tout ce qui peut nuire à notre environnement.
4. Participer à l'initiative nationale du développement humain INDH<sup>1</sup> en présentant des projets.
5. Organisation d'opérations collecte d'ordure par des élèves afin de mieux leur inculquer la notion du respect de l'environnement.

**Q6 : Quelles sont les actions concrètes que vous avez menées ?**

Comme je vous l'ai dit, les campagnes de sensibilisation sont le seul moyen de rendre compte des innombrables nuisances dans ce quartier. Nous avons organisé des séminaires pour sensibiliser la population sur l'importance du milieu écologique, en collaboration avec les autorités médicales compétentes. Nous essayons au maximum de toucher les jeunes enfants afin qu'ils grandissent avec la conscience que l'environnement dans lequel ils vivent est loin d'être protégé. Nous incitons ainsi la population à participer à nos campagnes, et entendre notre appel à travers quelques gestes journaliers comme favoriser les déplacements à pieds, prendre les transports publics au moins un jour de plus que d'habitude, moins se déplacer en voiture, participer à la propreté de leur immeuble, de leur quartier, planter des arbres, des fleurs sur leur balcon ,dans la rue, dans les zones de loisirs ,dans les écoles, accompagner une association environnementale, par leur disponibilité, par des outils ou par financement, mais aussi et surtout de faire attention aux plages et aux littoraux essentiels dans notre écosystème par le biais de collectes d'ordures, de pancartes, ou tout simplement de sensibilisation.

**Q7 : Quelles sont les principales difficultés que vous avez rencontrées et auxquelles vous faites face en ce moment même ?**

Nous vivons dans un pays où les mentalités doivent évoluer, les habitants de ce quartier ne sont pas conscients du problème que représente la dégradation des littoraux, et nous faisons en sorte de changer ces mentalités.

Nous cherchons à mettre en place des partenariats avec des organismes gouvernementaux comme La Fondation Mohamed VI pour l'Environnement<sup>2</sup> en envoyant des requêtes et en se rendant sur place afin de se faire entendre et récolter les fruits de nos efforts.



Mr Belaid BAIRAROU accompagné des membres de l'association lors d'une campagne de sensibilisation des jeunes enfants de Sidi Bernoussi

*Samira ABOULOULA  
Leïla SELLAMI  
2<sup>nd</sup>e 2  
Placées sous la tutelle de Mme  
Laras, professeur de SVT, et Mr  
Jolivet, professeur d'HG  
Ecole AL JABR – Casablanca-  
Maroc*